

Une souffrance si profonde

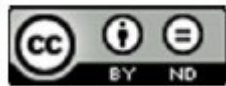
chapitre 4

Zoé Sullivan

À lire – très important

Le simple fait de lire le présent livre vous donne le droit de **l'offrir en cadeau** à qui vous le souhaitez.

Vous êtes autorisé à l'utiliser selon les mêmes conditions commercialement, c'est-à-dire à l'offrir sur votre blog, sur votre site web, à l'intégrer dans des packages et à l'offrir en bonus avec des produits, mais **PAS** à le vendre directement, ni à l'intégrer à des offres punies par la loi dans votre pays.



Ce livre est sous licence Creative Common 3.0 « Paternité – pas de modification », ce qui signifie que vous êtes libre de le distribuer à qui vous voulez, à condition de ne pas le modifier, et de toujours citer l'auteur Zoé Sullivan comme l'auteure de ce livre, et d'inclure un lien vers le blog <http://www.nouvelles-sentimentales.fr/>.

Résumé de la nouvelle

Julia Demond vient d'accepter un poste de chirurgien à l'hôpital de Strasbourg. La jeune femme aurait pu obtenir une place plus prestigieuse à Nice, mais elle refuse de retourner dans sa ville natale à cause de son passé. Son nouveau collègue, Cyrille Lebrun, est lui aussi torturé par ses démons et n'arrive pas à surmonter son divorce.

Chapitre 4

En ce dimanche midi, dans la salle à manger, seul le bruit de l'horloge venait troubler le silence. Cyrille Lebrun finissait de manger sa soupe, il reposa sa cuillère et observa ses parents qui terminaient aussi leur potage. À sa gauche, son père, Thomas Lebrun, un homme blond d'une soixantaine d'années, était très élégant avec son costume bleu marine. Le père de Cyrille avait été l'un des chirurgiens les plus brillants de sa génération. En fin de carrière, il avait délaissé les salles d'opération pour se lancer dans le professorat. Sa femme, Alice, était assise en face lui. Elle avait rencontré son futur mari pendant ses études et depuis leur mariage, plus de trente ans auparavant, ils ne s'étaient plus quittés. Alors que son époux était attiré par la chirurgie, la jeune femme s'était orientée vers la cancérologie et les soins palliatifs. Quand ils eurent tous deux fini leur assiette, ils s'adressèrent mutuellement un sourire discret avant de se tourner vers leur fils unique.

– C'était bon ? demanda Thomas.

Son fils hocha rapidement la tête avant de détourner le regard.

– Je vais débarrasser, dit Alice en se levant.

Après avoir emporté les assiettes à soupe dans la cuisine, les deux hommes l'entendirent utiliser le couteau électrique pour découper le gigot.

– Comment ça va à l'hôpital ? reprit Thomas.

– Ça va, lui répondit rapidement Cyrille.

– Il y a une conférence sur la chirurgie bientôt à Nice, tu comptes venir ?

– Oui, répondit toujours aussi vite le jeune homme.

Thomas se retint de soupirer. Sa relation avec Cyrille n'avait jamais été de tout repos. Quand il était petit garçon, le père et le fils étaient inséparables. Malgré son emploi du temps chargé, Thomas venait chercher Cyrille à l'école aussi souvent que possible. Tout changea quand son fils devint adolescent. Le jeune homme n'était plus cet enfant joueur et rieur, mais il devint renfermé. Pendant des années, il n'adressa même plus la parole à son père. Thomas avait été attristé par ce changement d'attitude. Il avait essayé en vain d'aider son fils, mais à chaque fois qu'il faisait un pas vers lui, l'adolescent se déroba. Au fil des années, leur relation s'était apaisée, mais ils ne purent jamais retrouver leur complicité d'antan.

– Tu as vu la dernière arrivante dans l'équipe de Georges ? continua Thomas.

– Oui, on a eu une réunion il y a quelques jours, répondit son fils tout en jouant avec sa fourchette.

Leur échange fut interrompu par le retour d'Alice ; elle apportait un plat fumant qui embaumait la pièce.

– Et voilà, dit-elle tout en déposant le festin sur la table. Donnez-moi vos assiettes, lança-t-elle tout en s'emparant de celle de son fils.

Cyrille se retint de pester ; il était toujours servi en premier. Ses parents avaient toujours considéré son bonheur et son épanouissement comme leur priorité. Il était forcé de le reconnaître lui-même, il n'avait manqué de rien durant son enfance, il avait toujours bénéficié de leur amour et de leur attention.

Quand sa mère reposa son assiette devant lui, il la remercia en lui adressant un sourire crispé. Après que ses parents furent aussi servis, tous commencèrent à manger. Le gigot était vraiment fameux, tendre à point. Pendant qu'il dégustait le contenu de son assiette, Cyrille observait ses parents. Même après plus de trente ans de mariage, ils se parlaient et se regardaient avec la même tendresse. Pour un couple aussi amoureux, il était normal d'avoir un enfant qui représentait l'aboutissement de cet amour, qui concrétisait ce bonheur. L'enfant tant attendu avait tardé à venir, et quand Cyrille était né, il avait fait la joie de ses parents. Adulte, le jeune homme ne se considérait pas comme cet enfant tant désiré. Ce n'était pas lui, il n'aurait pas dû naître, il n'était pas à sa place dans cette famille ! Une famille vraiment parfaite, un couple ayant fait de hautes études, une maison luxueuse et élégante, rien ne manquait à leur bonheur. Cyrille avait toujours trouvé qu'il n'était pas à sa place dans ce tableau idyllique, il avait toujours eu l'impression d'être un imposteur. Depuis qu'il avait su la vérité, il s'était senti mal à l'aise, il en avait voulu à ses deux parents pour leurs mensonges et pour la vérité qu'ils lui avaient révélée. Il leur avait reproché cet amour dont ils l'abreuyaient. Durant toute sa vie, il ne s'était jamais senti légitime, il n'était pas à sa place.

Avez-vous aimé cette romance ? Vous pouvez découvrir la suite sur le blog <http://www.nouvelles-sentimentales.fr/>.